

SPORT ET SANTE

Lorsqu'on demandait à WINSTON CHURCHIL quel était le secret de sa longévité (il est mort à 90 ans), il répondait : « mon secret de santé, le sport, jamais de sport... ».

Mais nous ne sommes pas tous des W. CHURCHIL et aujourd'hui tous les experts reconnaissent les bienfaits du sport pour la santé.

Deux mondes encore trop cloisonnés même si des passerelles se développent de + en + comme le programme « alimentation » des dispositifs régionaux de santé qui s'intitule désormais « alimentation, activité physique et bien être », ou le plan national nutrition santé avec son slogan « manger et bouger » qui met autant l'accent sur l'activité physique que sur l'alimentation.

Eh oui, le voila le secret de la longévité et de la bonne santé « manger sain et bouger ».

Une thématique très transversale qui dépasse les seules politiques de santé et de sport. Elle touche entre autre l'aménagement du territoire : pour rester en bonne santé, par exemple, faites du vélo d'où l'intérêt de mettre en place des réseaux sécurisés.

La thématique sport et santé touche toutes les classes d'âge :

Chez les jeunes : ce sont l'acquisition et le bénéfice durables de comportements favorables à une meilleure santé physique et mentale. C'est aussi pour les jeunes en situation d'échec scolaire ou en difficulté d'insertion un moyen efficace de retrouver la confiance en soi et l'estime de soi.

Le soutien aux olympiades inter missions locales est donc essentiel car ces rencontres ouvrent des voies nouvelles pour les jeunes. Le sport est un outil d'insertion à part entière.

Chez les adultes : le sport est un véritable atout pour évacuer les tensions dans une société ou à cause du travail

Chez les personnes âgées : il permet souvent le maintien d'un lien social et il est facteur de prévention de certaines maladies dégénératives.

Dans une approche plus globale, il reste un puissant facteur de cohésion sociale.

C'est pourquoi nous continuons de réclamer un accès pour tous au sport.

C'est pourquoi, nous continuons à clamer haut et fort notre soutien aux sports populaires et amateurs.

D'où la nécessité de renforcer le sport de proximité par un soutien significatif aux petits club (les ballons et les tee-shirts, c'est bien mais on pourrait faire un peu plus pour les petits clubs...)

D'où la nécessité de participer à la formation des bénévoles. Peu de politiques mobilisent autant de bénévoles. Des personnes impliquées au quotidien pour accompagner les jeunes dans leur pratique sportive. Or de nombreuses associations sont actuellement en difficulté parce que l'Etat n'est plus à leurs côtés. Ce sont pourtant elles qui font vivre ces pratiques sportives au plus près des besoins.

D'où la nécessité de soutenir une montée en qualification des éducateurs sportifs, de l'encadrement.

On attend avec impatience le développement des chèques sport et des déductions fiscales.

Je terminerai mon propos en rappelant qu'il reste difficile aux filles d'exercer certains sports (combien y a-t-il de club de football féminin ?). Il faut donc faciliter l'accès des femmes à la pratique sportive mais aussi à l'encadrement.

Enfin, je souhaiterais que le rapport de J.F. TOUSSAINT qui préfigure le programme national « sport et santé » soit suivi d'une mise en œuvre partenariale où la Région aura tout son rôle à jouer.

Catherine Bourgeois